

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

ÉDITO

Entre nous soit dit 4

Des gènes sans gêne

Suisses Actuelles 5

Spécial élections: mais où sont donc les candidates?

Le rendez-vous de Pékin

Dossier 8

Et Eve créa l'entreprise

Du Frauenverein

au Bien du Soldat

Une reconversion providentielle

Entreprendre,

pour le meilleur et pour le pire

Des lauriers pour une reine

de l'informatique

8 mars 16

Une lessive pour

l'assurance maternité

Le 8 mars des candidats

à la présidence

Point chaud 18

Débats sur l'AVS: les langues

se délient, les avis divergent

Monde 19

Russie:

le combat des mères courage

Algérie: aux frontières

de l'insoutenable

Cantons Actuelles 23

Agenda

Cultur...elles 25

Les honneurs de Sophie

A lire

Rencontre 28

Oubli

La photo de Jean-Claude Mercier à la page 14 de notre numéro de mars a été réalisée par M. R. Mainetti. Nos excuses à son auteur pour cet oubli.

Photo de couverture: Sophie Taeuber-Arp
Copyright: Keystone

Quand l'or se change en plomb



«Jamais nous n'aurions cru cela possible chez nous!» raconte Yamilé, une féministe algérienne venue à Istanbul pour mettre en garde les femmes de ce pays contre la montée de l'intégrisme. A croire ce qui se passe à Alger, le féminisme n'a pas encore mené son plus dur combat. L'intégrisme est peut-être la menace la plus sérieuse qui guette les femmes à l'aube du deuxième millénaire. Pas seulement celui venu de l'Islam, mais aussi celui que nous lègue certains chrétiens ou d'autres religieux fondamentalistes. Que l'on songe à une certaine secte japonaise ou à ce prêtre qui tue aux Etats-Unis au nom du «oui à la vie»!

Dans les pays musulmans, ce sont les femmes que l'intégrisme frappe aveuglement. Reffet révélateur de l'antagonisme qui règne entre la modernité et le repli

vers des modèles plus conservateurs et sécurisants. L'analyse de cette Algérienne rencontrée à Istanbul et qui témoigne de l'éradication de tout ce qui touche au progrès et à la culture de son pays, l'impossibilité des autorités et des gens les plus cultivés de faire face à cette menace, le martyre inutile des victimes de ce carnage, a de quoi nous inquiéter.

L'Islam aurait pu être la forme la plus évoluée de toutes les religions. Issue du christianisme, elle en avait épuré une certaine dépravation. Elle portait en elle les valeurs essentielles à une vie harmonieuse au sein de la société, apportait un élargissement radical de tous les horizons de l'esprit en donnant au politique les fondements de l'éthique, en s'ouvrant au savoir de tous les horizons culturels. On retrouve dans le message du Prophète des valeurs de liberté, de responsabilité et de solidarité, la tolérance et la capacité d'intégrer le capital intellectuel de tous les peuples. «Vous êtes tous égaux comme les dents du peigne; l'arabe n'a aucun mérite sur le non-arabe, ni le blanc sur le noir; l'humanité tout entière constitue une seule famille;...», disait Mahomet. On est loin de l'image de violence et d'impérialisme que l'on associe aujourd'hui à l'Islam.

En un siècle, la terre a connu l'évolution la plus importante et la plus rapide de toute son histoire. Ses habitants ont plus subi que participé à ces transformations. L'être humain a peut-être atteint la limite de ses capacités d'adaptation. Ce qui explique dans une certaine mesure un besoin de retour aux sources.

Or les intégristes ne défendent pas un retour aux valeurs essentielles d'une religion mais cherchent à réhabiliter un système moyenâgeux, un système qui n'est pas d'essence divine, mais humaine – et masculine. Retrouver les fondements de la religion, c'est retrouver sa valeur intrinsèque et non imposer un cadre inventé de toutes pièces au fil des siècles par des hommes. Une dictature, même religieuse, érigée en système politique, devient un fascisme. C'est ce qui se passe avec certains islamistes, c'est ce qui peut se passer dans n'importe quelle religion. Le fanatisme religieux n'est rien d'autre que l'expression animale de l'homme, alors que, et c'est le fondement même de toute religion, l'esprit devrait dominer la matière.

Le féminisme, par définition progressiste, ne peut que subir le premier assaut des intégristes. Les femmes émancipées sont la preuve la plus flagrante de l'évolution de la société et de la perte de la domination animale de l'homme sur la femme. Elles sont l'un des facteurs visibles du modernisme. En acquérant le libre choix de l'enfantement, la maîtrise de leur corps, pire de leur âme, c'est le pouvoir sur le destin de l'humanité que les femmes reprennent aux hommes.

Le féminisme est en opposition totale avec les divers intégrismes. Ce qui explique qu'en Iran, le premier signe tangible du retour au pouvoir islamique a été de voiler les femmes. Nous sommes à un tournant de l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas l'Islam que nous devons craindre, mais l'intégrisme sous toutes ses formes, qui change l'or en plomb.

Sylviane Klein